

Qu'est ce que le dispositif COVAX ?

Le système Covax, mis en place en 2020 sous l'égide de l'OMS et l'Alliance globale pour les vaccins et l'immunisation (Gavi), vise à fournir des vaccins contre le Covid-19 à tous les pays, quel que soit leur niveau de revenu. L'objectif est de mettre fin à la phase aiguë de la pandémie, en évitant que les pays riches ne s'approprient toutes les précieuses doses. D'ici fin 2021, le dispositif Covax ambitionne de vacciner d'au moins 20% de la population de chaque pays participant. Il est bâti sur un principe de solidarité internationale et comporte un mécanisme de financement qui permet à 92 pays à faibles et moyens revenus d'avoir accès aux vaccins gratuitement. (...)

Ce dispositif s'inspire des campagnes de vaccination menées contre Ebola et rassemble des donateurs et des bénéficiaires. Comme l'expliquent Les Echos, il est conçu comme "une bouée de sauvetage pour les pays qui n'auraient pas du tout accès aux vaccins" et "comme une assurance pour ceux qui peuvent négocier des accords bilatéraux avec les laboratoires, mais qui ne sont pas encore assurés de recevoir des vaccins sûrs et efficaces". Au total, 190 Etats sont impliqués dans le programme Covax. Des agences de santé, des fabricants, des scientifiques, des acteurs du secteur privé (comme la Fondation Gates) ou de la société civile (comme l'Unicef) participent aussi à son financement. En 2020, plus de deux milliards de dollars ont ainsi été levés auprès de ces acteurs. L'Union européenne, un des principaux donateurs, a déjà versé plus de 850 millions d'euros au pot commun, sous forme de subventions et de garanties bancaires. Dans le détail, la France a promis 100 millions d'euros, l'Espagne 50 millions et la Finlande 2 millions. Mi-février, le président des Etats-Unis, Joe Biden, a annoncé vouloir verser 4 milliards de dollars pour Covax, dont la moitié devrait être débloquée "très rapidement". (...)

Le dispositif Covax a mis du temps à se concrétiser (...), la mission a en effet misé sur les mauvais vaccins : au départ, elle n'avait "dans son portefeuille de vaccins ni Pfizer, ni Moderna, les deux premiers validés". Les volumes de commandes ont aussi été sous-estimés, explique [Nathalie Ernoult, chercheuse à l'Iris] : "Ils ont acheté 300 millions de doses à AstraZeneca. Pour vacciner les populations de 192 pays, on ne va pas aller très loin..." Selon elle, la mission a aussi "manqué de transparence sur les accords, les prix... Ce qui n'a pas contribué à faciliter la confiance des pays riches."

La vaccination mondiale a donc débuté à deux vitesses. C'est ce qu'a regretté Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'OMS, en déclarant qu'"au moins 130 pays, qui comptent 2,5 milliards de personnes, n'ont pas injecté un seul vaccin". Selon lui, les trois quarts des vaccinations mondiales ont été faites dans seulement 10 pays, qui représentent 60% du PIB mondial. Autrement dit, pendant que les pays riches vaccinaient depuis décembre, les pays pauvres devaient attendre. Fin février, le patron de l'OMS a ainsi accusé certains pays riches de "saper" Covax en continuant d'"approcher les fabricants pour s'assurer l'accès à des doses de vaccins supplémentaires". Pour le patron de l'OMS, ces démarches ont pour conséquence une réduction du nombre de doses allouées à Covax. Il a ainsi soutenu l'idée de suspendre la propriété intellectuelle sur les vaccins contre le coronavirus, afin de pouvoir rapidement augmenter leur production.

Source : francetvinfo.fr – AFP, 3/3/2021